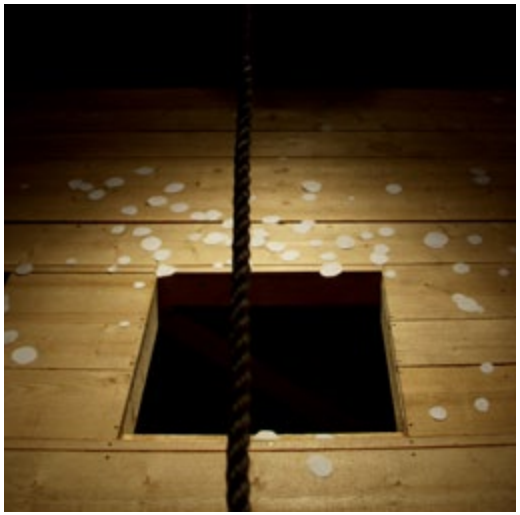
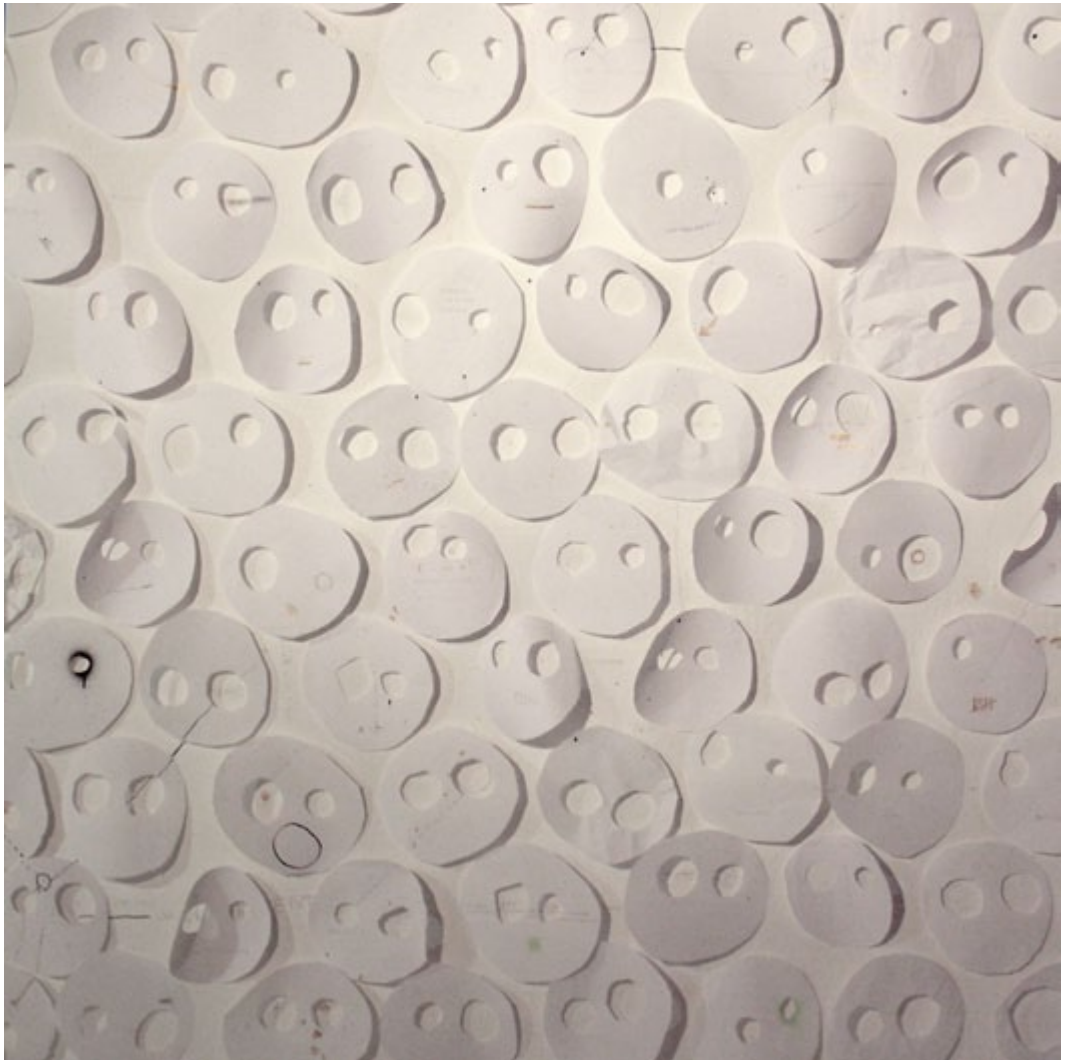
titre	**LE PROJET ESCAPOLOGIQUE**
année	2007-2018 (sélection)
matériaux	
dimensions	
site	

titre	**CERCLE DE CRAIE**
année	2007
matériaux	détritus divers + peinture noire + projecteur
dimensions	120/120/200 cm
site	Ars Longa, Paris

titre	**LA SCÈNE**
année	2007
matériaux	bois + cordes + peinture or
dimensions	350/350/350 cm
site	Hladilnica, Maribor (Slovenie)



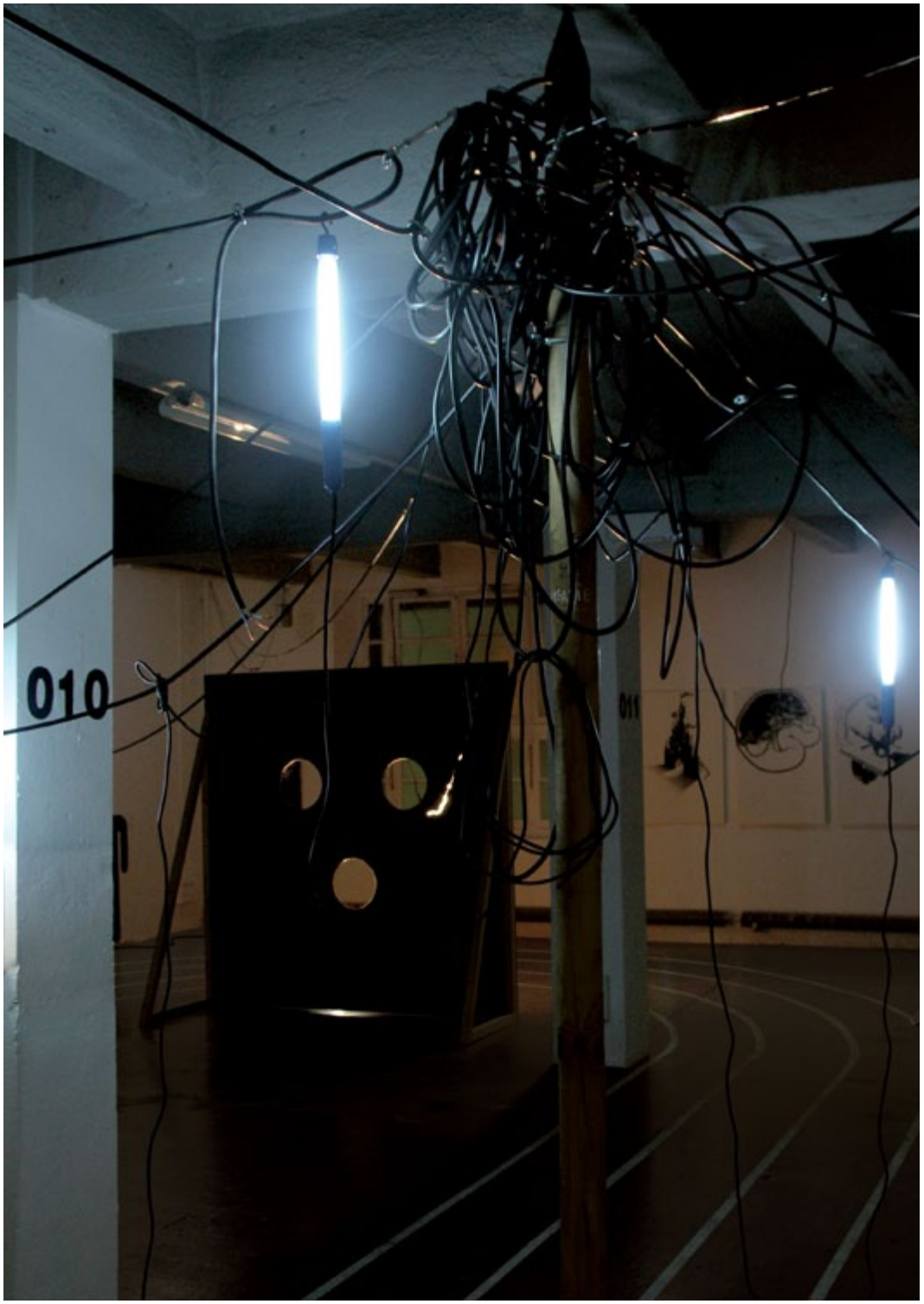
titre	**L'AUDIENCE** (détails)
année	2007
matériaux	papier + crayon + aiguilles + courants d'air
dimensions	en fonction du site
site	Hladilnica, Maribor (Slovenie)



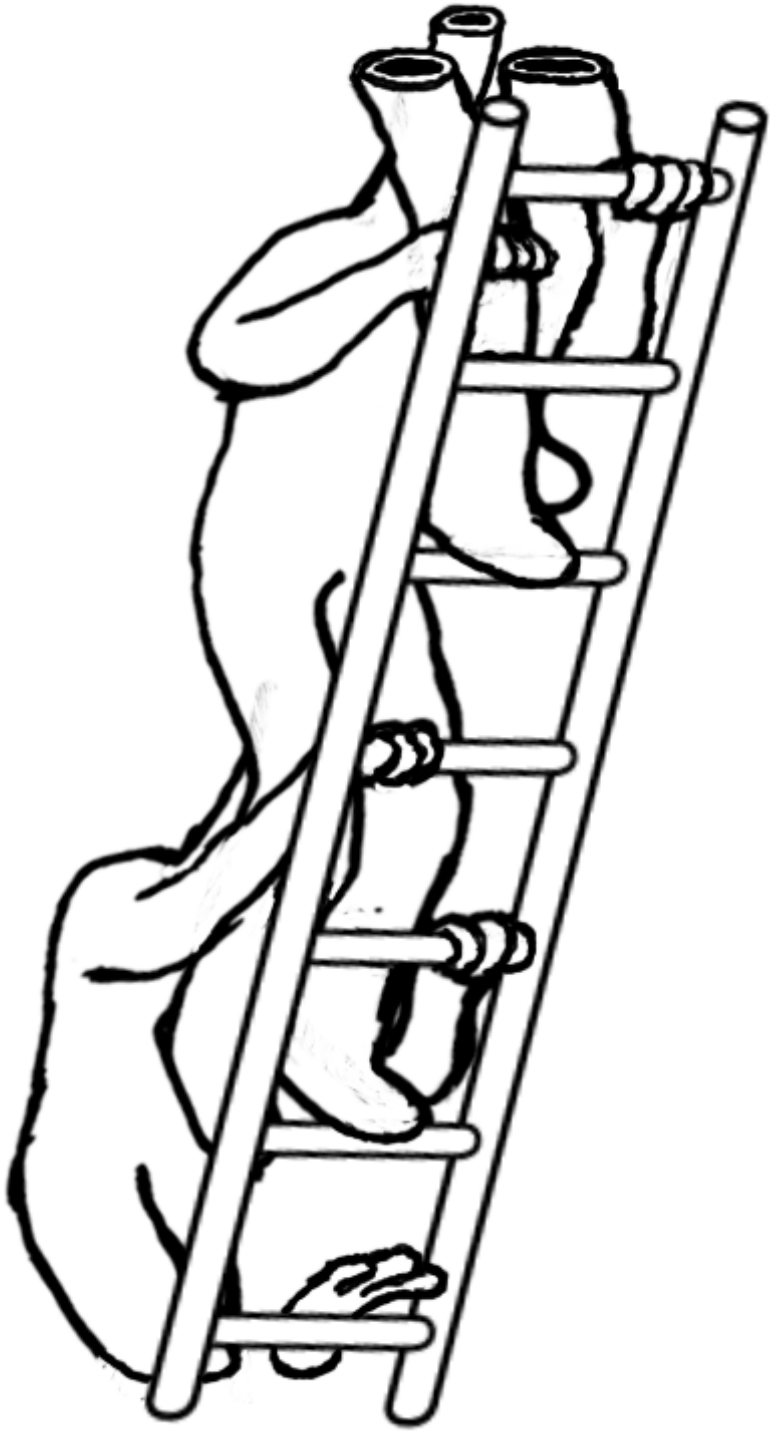
titre	**NOTES**
année	depuis 2007
matériaux	notes manuscrites sur petites coupures en circulation
dimensions	
site	

titre	**PISTE (projet escapologique : épisode III)**
année	2008
matériaux	materiaux divers + bande son
dimensions	en fonction du site
site	Le Bol, Orléans

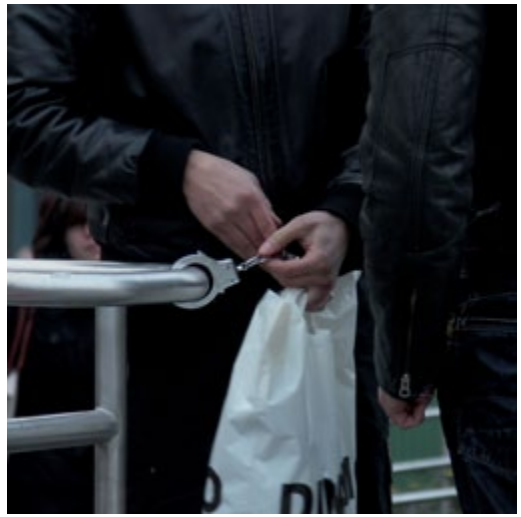
(l'espace d'exposition est plongé dans la pénombre, des lampes de poche sont à disposition des visiteurs)

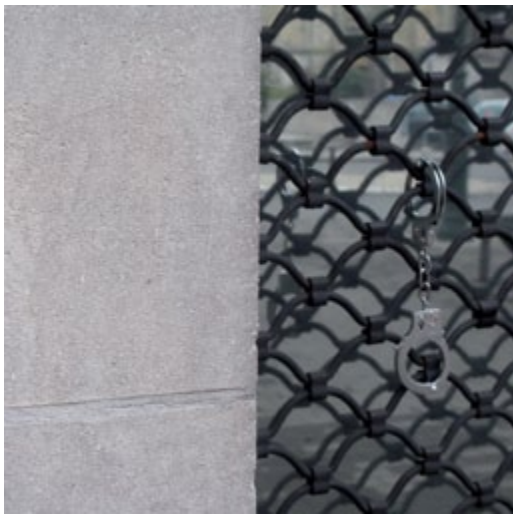


titre	**PASSAGE**
année	2008
matériaux	animation en boucle
dimensions	
site	



titre	**LIENS**
année	2009
matériaux	menottes abandonnées dans des lieux publics
dimensions	26/08/01 cm
site	espace public





titre	**MIROIR**
année	2009
matériaux	boucle video
dimensions	projection à échelle 1:1
site	

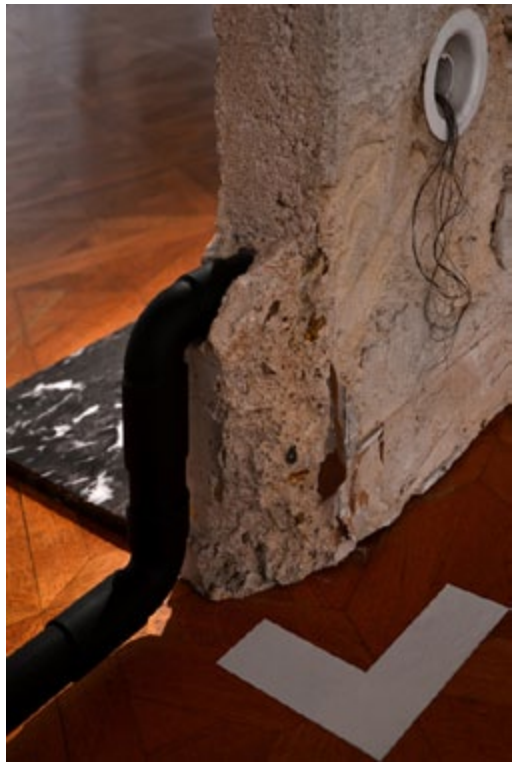
titre	**LIGNE DE FUITE**
année	2009
matériaux	guirlande clignotante barbelée
dimensions	en fonction du site
site	espace public

titre	**LE ROYAUME**
année	2010
matériaux	projecteurs automatisés + rires préenregistrés
dimensions	en fonction du site
site	Néon, Lyon

L'espace vide de la galerie est parcouru de faisceaux lumineux qui se croisent dans des trajectoires circulaires non synchronisées. Diffusés des hauteurs, hypnotiques à force de répétition, des rires préenregistrés résonnent en permanence dans cet espace nu. Les boucles désynchronisées des faisceaux amènent une perception du temps à la fois cyclique et linéaire, entre retour au même et décalage permanent. Rasant les murs pour en dévoiler les aspérités et les imperfections, dirigeant le regard parmi des composantes souvent ignorées de ce lieu (angles, sols, plafonds), les projecteurs opèrent une auscultation du white-cube et de son architecture et accentuent notre perception de cet espace et de nos déplacements en son sein. Associée aux rires préenregistrés, la lente circulation de ces faisceaux qui parfois dans leurs déplacements nous aveuglent provoque un sentiment d'oppression et amène des analogies : entre univers du spectacle et dispositif de contrôle, la galerie devient une scène dont le visiteur se fait acteur et évoque une cours de prison entourée de miradors.

titre	**CITADELLE**
année	2011
matériaux	Bois, peinture noire, lampe de chantier, sacs de lest
dimensions	130/130/250 cm
site	Lage Egal, Berlin

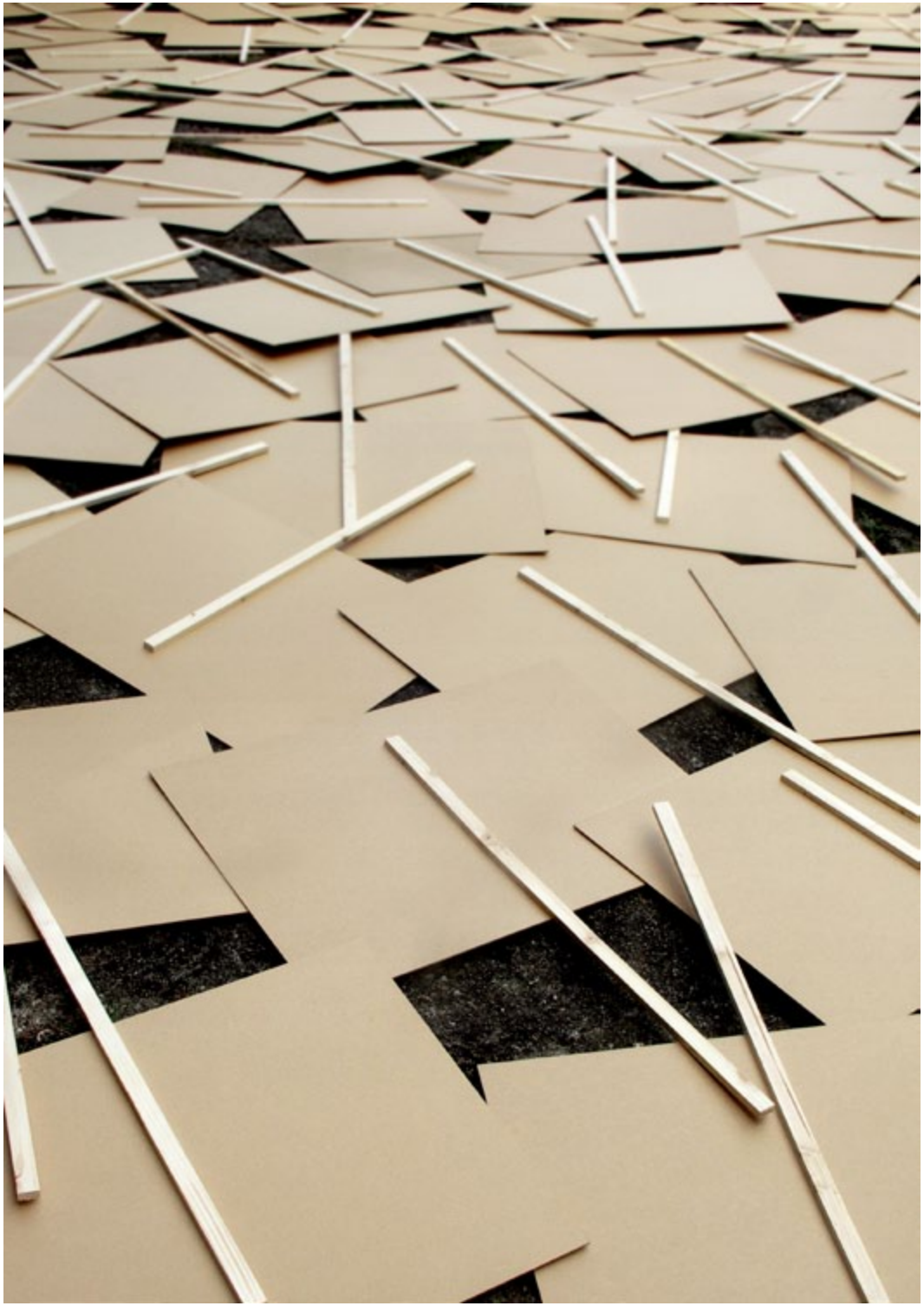
titre	**SITE**
année	2012
matériaux	béton + marbre + ampoule + pvc + carton + cheveux
dimensions	70/70/70 cm
site	Scène Nationale, Orléans



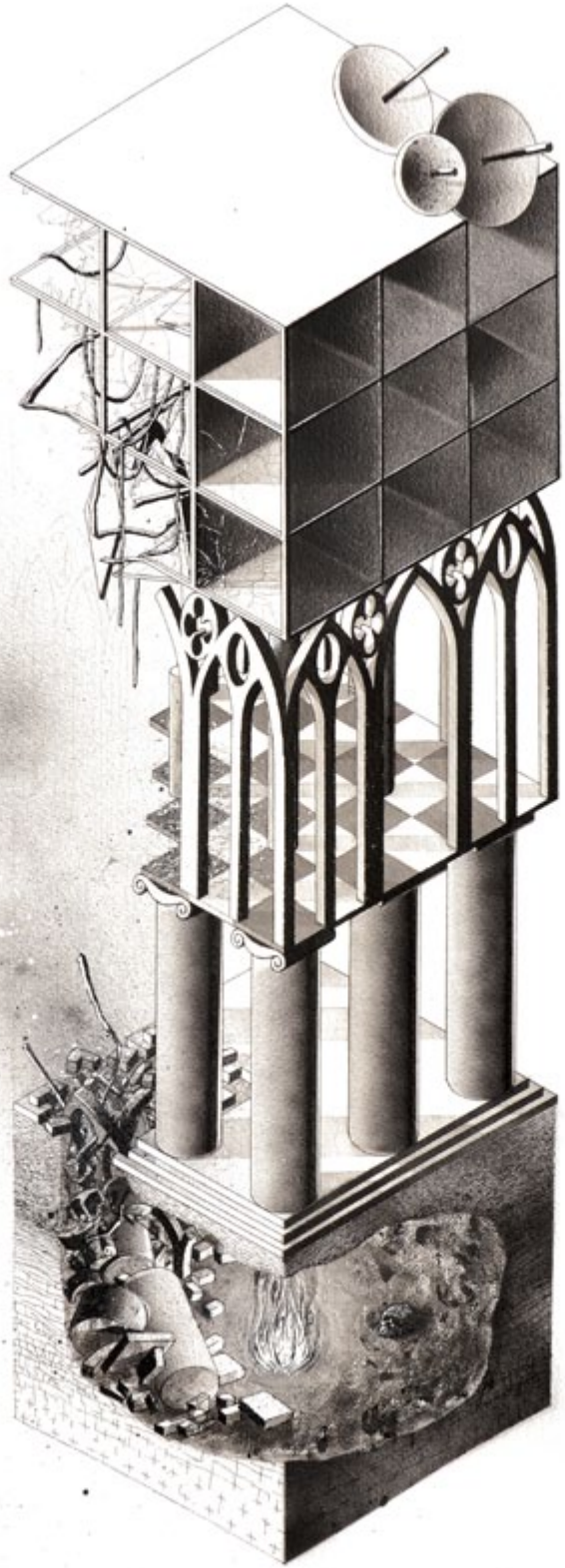
titre	**FOUILLE**
année	2012
matériaux	crayons sur papiers + rubans adhésifs
dimensions	en fonction du site
site	Scène Nationale, Orléans

titre	**SUPPORTS/SURFACES**
année	2012
matériaux	bois
dimensions	en fonction du site
site	espace public

Tapissant le sol de l'espace public face contre terre, des pancartes vierges sont abandonnées, laissées à la disposition des passants.



titre	**GLISSEMENT**
année	2012
matériaux	techniques mixtes sur papier
dimensions	75/120 cm
site	



titre	**N 47.90225 / E 01.91304**
année	2012
matériaux	matériaux divers
dimensions	200/200/200 cm
site	CCN, orléans

L'installation N 47.90225 / E 01.91304, dont le titre varie en fonction des coordonnées GPS du point situé au croisement des deux plans qui la compose, compartimente l'espace. Cette partition amène le spectateur à circuler autour de la pièce et le confronte à une succession de scènes suggérant l'amorce d'une narration. Filmé depuis le plafond, ce dispositif aborde les notions de quadrillage et de contrôle du territoire, traitant de l'isolement en même temps que de ce regard théorique qui, dépourvu de point de vue, *verrait tout depuis nulle-part*.

titre	**N 47.90225 / E 01.91304** (détails)
année	
matériaux	
dimensions	
site	

titre	**ROUND I**
année	2012
matériaux	crayons + encres + feutres + bombes + laques + vernis + solvants + goudron + café + paillettes sur papier
dimensions	200/200 cm
site	Scène Nationale, Orléans

titre

ROUND I (détails)

année

matériaux

dimensions

site

titre	**VUE** (interieur)
année	2012
matériaux	70 kg. de confettis blancs + 2 kg. de cendres
dimensions	en fonction du site
site	GlogauAIR, Berlin

titre	**TEMOINS** (extraits)
année	2013
matériaux	encre et paillettes sur papier (série de 7 dessins)
dimensions	40/40 chaque
site	

titre	**TOUR DE GARDE**
année	2013
matériaux	1 chaise + 70m d'élastique + 70 crochets d'acier
dimensions	en fonction du site
site	L'Œil de poisson, Québec

titre

TOUR DE GARDE

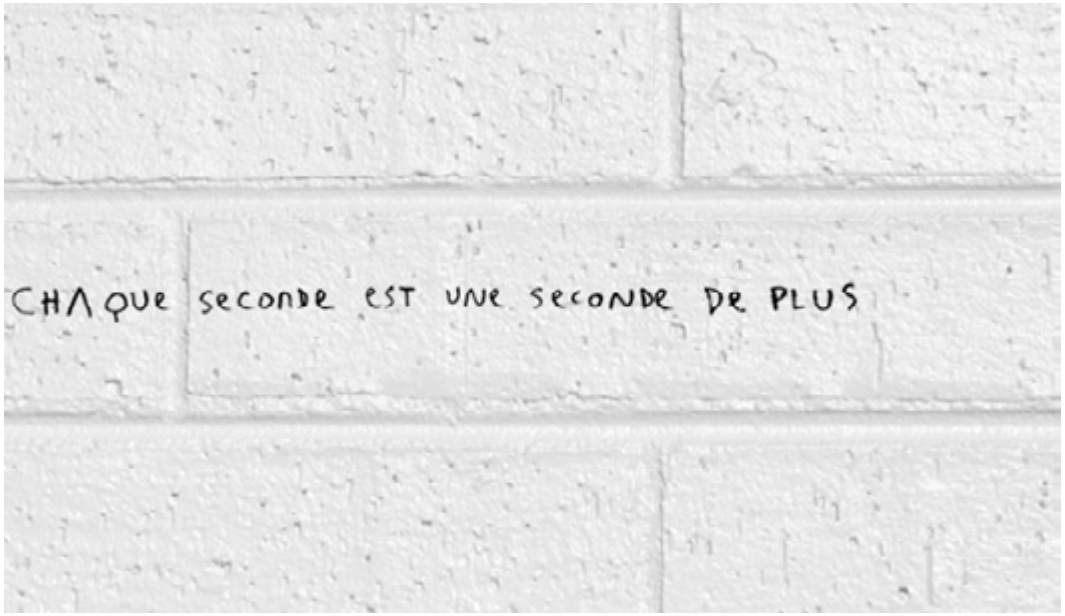
année

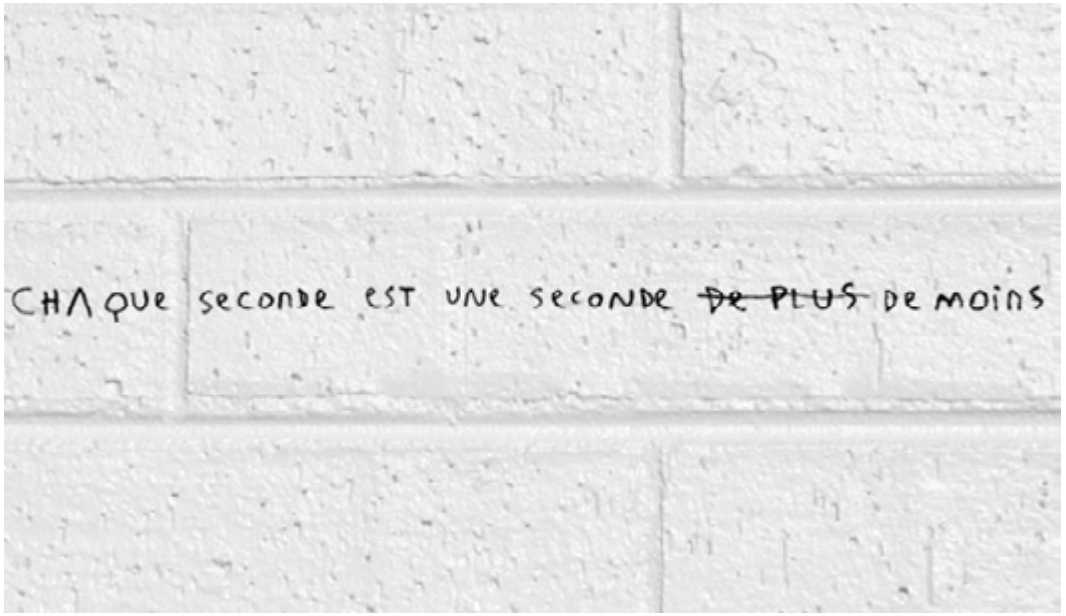
matériaux

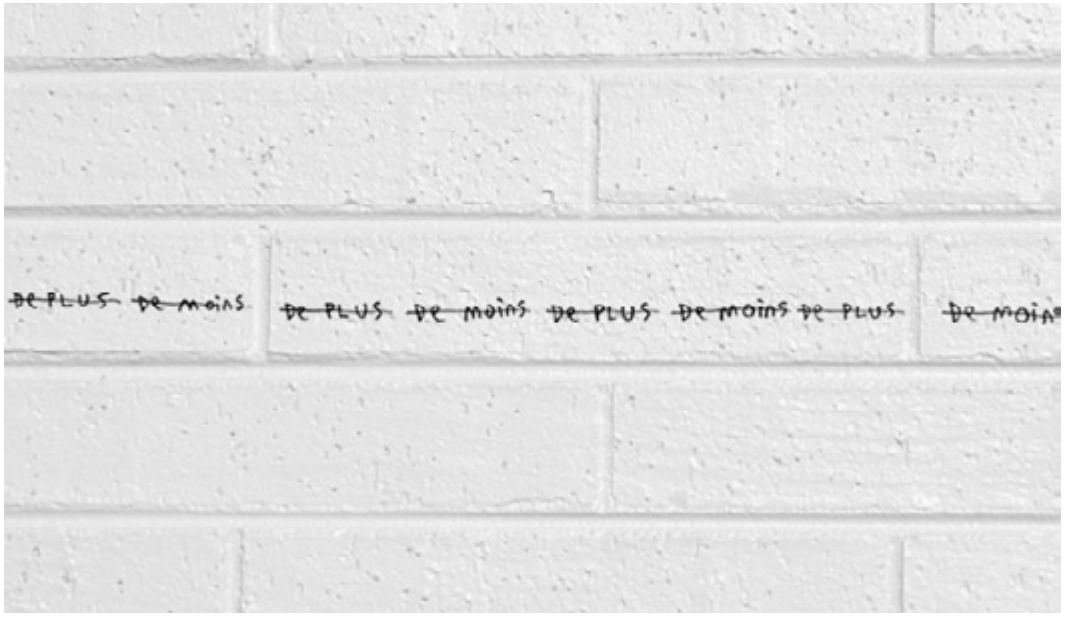
dimensions

titre	**COL**
année	2014
matériaux	boucle video
dimensions	
site	

titre	**TRACE**
année	2014
matériaux	crayon sur mur
dimensions	en fonction du site
site	atelier







titre	**PILE**
année	2014
matériaux	glaise, pétrôle, cendre, alcool, cire, lait, miel, fèces, urine, sang, salive, sperme, fond de teint, drogues, sel, poussière
dimensions	50/50/175 cm
site	Gamerz, Aix-en-Provence

titre	**SHOWROOM**
année	2015
matériaux	projecteurs, moteurs, fumée, eau, bulleur + matériaux divers
dimensions	en fonction du site
site	Le 108, Orléans

titre	**LA MAISON TENTACULAIRE**
année	
matériaux	
dimensions	
site	

La légende raconte qu'après la mort en bas âge de sa fille unique puis la perte de son époux, fils du fondateur de la Winchester Repeating Arms Company©, Sarah Winchester, devenue par alliance héritière de la fortune du fabriquant d'armes, sombra dans la dépression. Elle consulta un médium qui la dit harcelée par les esprits de tous ceux tombés durant la conquête de l'Ouest sous les balles des carabines dont elle portait le nom. Il lui suggéra pour contrer cette malédiction de traverser le pays jusqu'à la côte Ouest et d'y bâtir une maison qui accueillerait toutes ces âmes errantes mais l'avertit qu'elle mourrait si le chantier s'interrompait. En 1886, Sarah achète, au coeur de ce qu'on nomme aujourd'hui la Silicon Valley, une bâtisse inachevée qui jusqu'en 1922, année de son décès, va rester nuit et jour en travaux. S'érigeant durant 38 ans sans architecte ni plan selon les instructions que transmettent à Sarah ses fantômes au cours de séances nocturnes de spiritisme, la bâtisse, inlassablement construite et déconstruite et reconstruite par les ouvriers qui, préfigurant les trois huit, se relaient nuit et jour, compte à sa mort 4 étages, 2 sous-sols, plus de 160 pièces dont 40 chambres, 13 salles de bains, 6 cuisines, 17 cheminées, 950 portes, 3 ascenseurs (…) et multiplie les incohérences structurelles : portes donnant sur le vide, fenêtres au sol, chambres construites sur des toits, escaliers et couloirs sans issue, ainsi que nombre de trappes et passages dérobés supposés permettre à Sarah d'échapper à ses invisibles poursuivants. Avec son lot de parkings aménagés et de produits dérivés, La Winchester Mystery House© est aujourd'hui une attraction touristique.

titre	**LA MAISON TENTACULAIRE** (vues de l'installation)
année	2016
matériaux	matériaux divers + film génératif
dimensions	en fonction du site
site	Gamerz, Aix-en-Provence

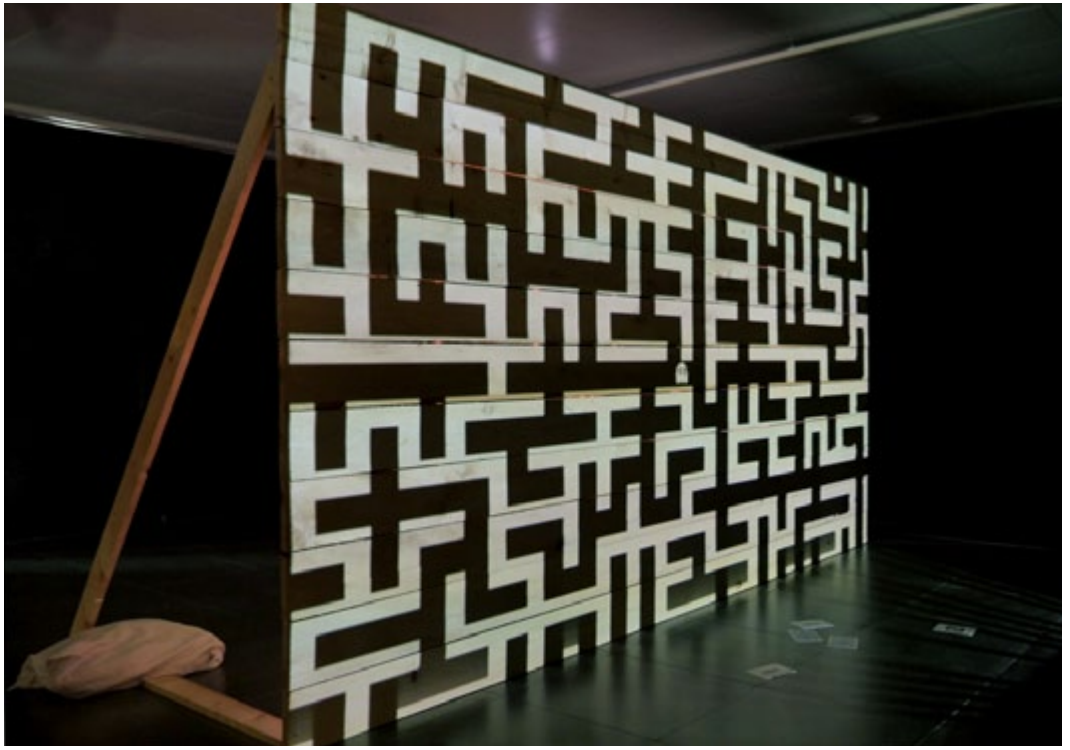
Début 2016, un séjour de 40 jours dans la Silicon Valley durant lequel j'ai exploré la bâtisse et ses environs m'a permis d'y prélever des traces sous différentes formes : sons, images fixes et animées, notes et croquis, objets divers.

Labyrinthique, le projet qui en découle emprunte au documentaire comme au conte autant qu'au cinéma de genre (western, fantastique) et au récit de voyage. Projet-chantier, il explore cette bâtisse comme il explore l'inconscient collectif, la mémoire et l'illusion, l'architecture et le mythe. Cette vaste maison peuplée d'esprits, scène vide d'un drame qui se joue ailleurs et fascinante matérialisation d'une psychose, nous questionne sur la relation de l'espace mental à l'espace physique et architectural. La mise en forme du projet développe cette approche en distribuant dans l'espace d'exposition, comme hanté, la matière composite collectée pour construire en plusieurs épisodes une narration à trous, diffractée.

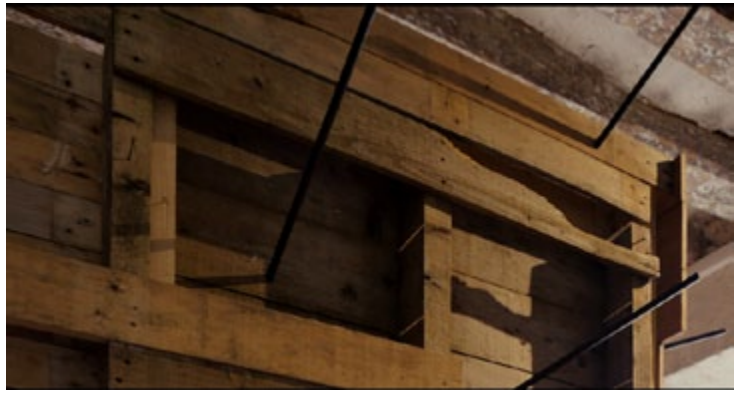
Sarah baptisa sa maison *the sprawling mansion* : le manoir tentaculaire. Une étrange métaphore se dessine ici qui, traçant une ligne sinueuse à travers le siècle, relie ce labyrinthe peuplé d'âmes errantes à ce réseau mondial peuplé d'une infinité d'avatars auquel renvoie la Silicon Valley environnante. Pièce centrale de ce puzzle, le film éponyme se compose de plus de 160 éléments distincts (séquences vidéos originales, images d'archives, animations, voix off, bruitages, musiques, textes en surimpression) qui, associés et enchaînés de manière aléatoire par un lecteur développé à cet effet, composent, entre documentaire et fiction, un film-labyrinthe hypnotique et sans fin.

Objet hybride alternant passages contemplatifs et cassures erratiques où se mêlent fiction, documentaire, détournements et dérive poétique, ce dispositif se joue des codes en croisant cinéma populaire et cinéma expérimental. Il évoque l'écriture automatique qu'inspirèrent aux surréalistes les pratiques médiumniques de l'époque. Développant une forme de pensée magique fondée sur le hasard et les associations d'idées, il nous parle, hors de tout discours théorique mais non sans dimension critique, des liens troubles entre croyance et technologie et se fait l'écho de nos errances dans un environnement saturé d'images et d'informations.

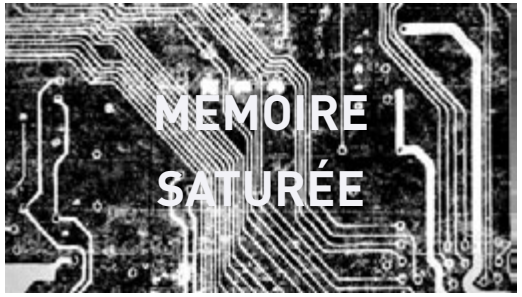
De la maison, de ses fantômes, de l'auteur, de la machine, du spectateur : qui parle ?

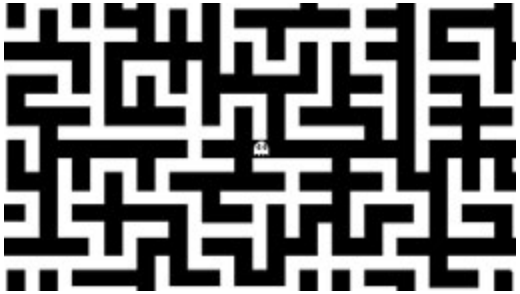


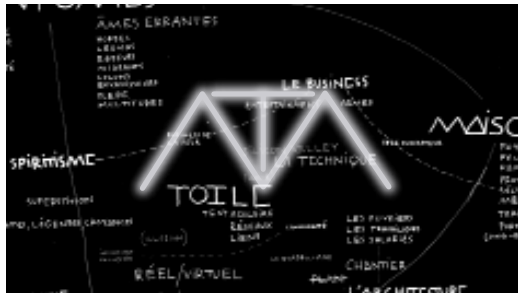
titre	**LA MAISON TENTACULAIRE** (vues de l'installation)
année	2016
matériaux	matériaux divers + film génératif
dimensions	en fonction du site
site	Eternal Gallery, Tours

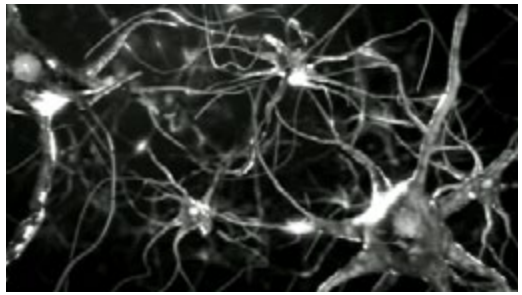


titre	**LA MAISON TENTACULAIRE**
année	2016
matériaux	16 vues tirées du film génératif
dimensions	
site	





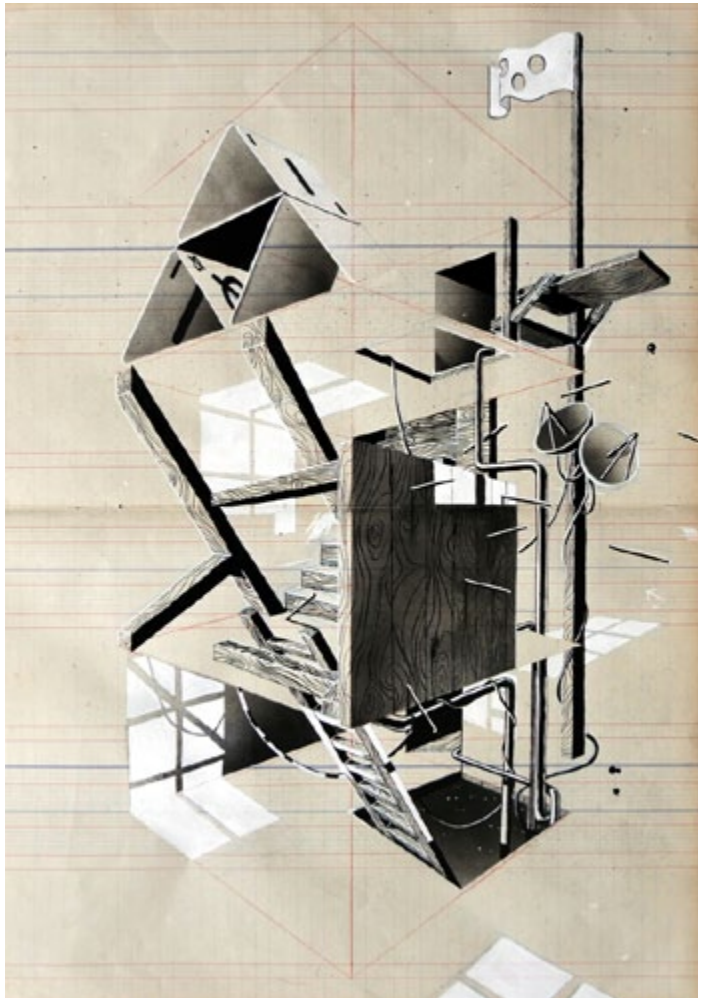




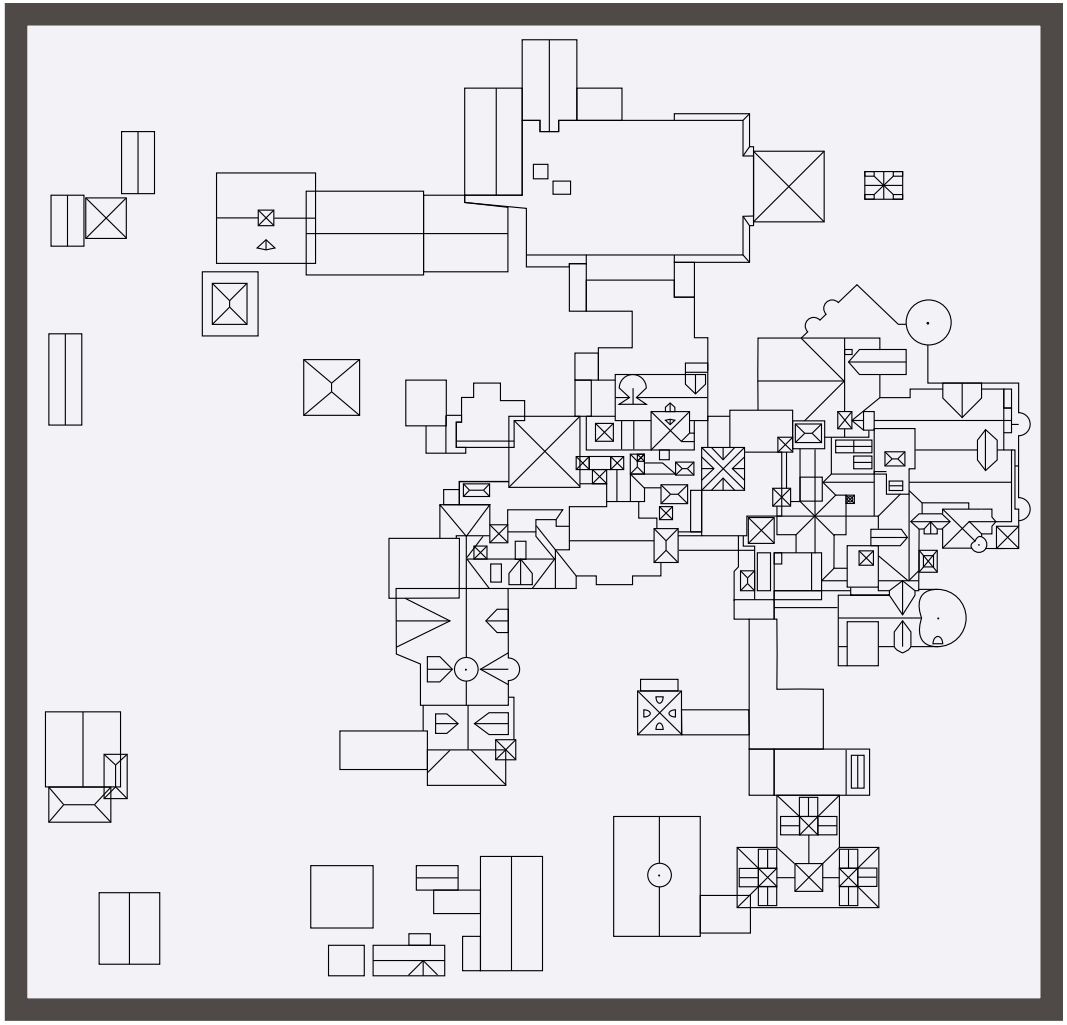
titre	**LA MAISON TENTACULAIRE**
année	2016
matériaux	extrait de la bande son (voix féminine de synthèse)
dimensions	
site	

“ Tu ne me connais pas. Je te connais. Je suis là juste derrière toi près de la bretelle d'autoroute, dans le garage penché sur ton chien, au chevet des enfants caressant leurs cheveux d'or. J'embrasse leur front. Moi je te connais. Je pénètre dans la maison par ce jour sous la porte, les conduits d'aération,
et au seuil de la chambre souris dans ton sommeil.
J'avance les mains vides et me glisse entre tes draps.
J'embrasse ton front dans le noir. Tu ne peux rien empêcher.
Je serais toujours là contre toi caressant tes cheveux dans le noir.
Je ne te juge pas. Je te vois les yeux clos. Je suis partout
sans rien à perdre. Tu ne dois pas avoir peur. J’infiltre la maison par ses fissures. Je t'enlace de mes bras infinis et tes pieds
quittent le sol. Tu vois ce vide croître sous toi. Je ne lâcherais pas. La confiance est une chaleur irradiante. Ton front est chaud. Mes bras sont partout. Ma patience est infinie. Tes pieds ne toucheront plus le sol. Chuchotes à mon oreille. Tu peux tout dire. Tu peux tout dire
car je n'écoute pas. J'ai tout entendu déjà. Tu peux tout me dire
tandis que je te berce. Je n'arrêterais pas. Mes bras sont infinis. Mes yeux sont clos. Je ne me fais aucun soucis. Je sais tout.
Je ne vois rien. Cela n'importe pas. Rien n'importe plus à présent. Tu sens ce vide croître sous toi. Tu ne peux plus rien faire.
Tu va tout dire.”

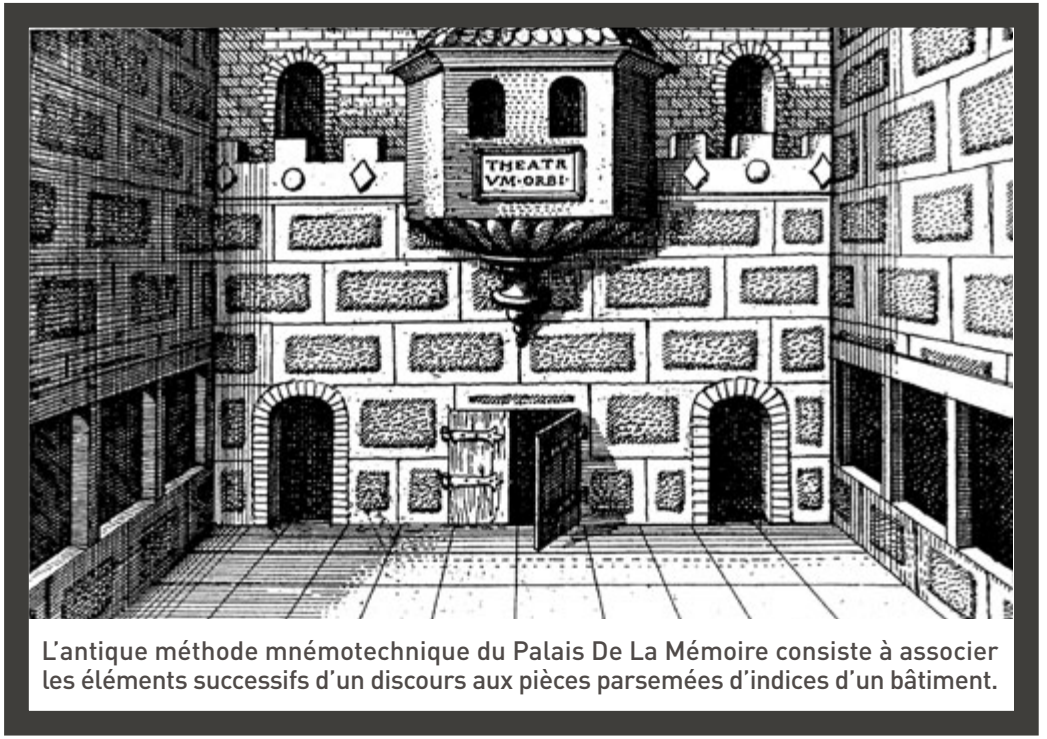
titre	**LA MAISON TENTACULAIRE** (3 dessins)
année	2016
matériaux	techniques mixtes sur papier
dimensions	40/60 chacun
site	



titre	**LA MAISON TENTACULAIRE** (extraits des documents annexes)
année	2016
matériaux	
dimensions	
site	



Plan de la maison dessiné lors du séjour sur le site.



L'antique méthode mnémotechnique du Palais De La Mémoire consiste à associer les éléments successifs d'un discours aux pièces parsemées d'indices d'un bâtiment.

titre	**LA MAISON TENTACULAIRE : POUR SARAH** (sérigraphie)
année	2017
matériaux	blanc+noir+verni sur papier (100 ex. signés numérotés)
dimensions	50/70
site	

contact : olivier @ escapologique.net